

*Italie, Italie, ô pays de mes rêves,
O Pays merveilleux,
Il m'est doux, sur tes champs, sur les monts, sur tes grèves,
De reposer les yeux.*

*Il m'est doux de fouler ta terre vénérable,
Ta terre de beauté ;
D'adorer tes palais, tes dômes, tes rétables,
Tes vieux murs, tes cités.*

*Il m'est doux de me perdre en tes plaines heureuses,
Et d'écouter le vent
Vibrer comme une lyre en frôlant tes yeuses
Au feuillage mouvant ;*

*De m'asseoir sur tes bords dont la vague caresse
Le beau sable argenté ;
De sentir en mon cœur passer toute l'ivresse
De ton site enchanté ;*

*De fuir les noirs climats et les terres moroses
Des froids pays du Nord
Pour ton ciel éclatant, tes éternelles roses
Et tes mimosas d'or ;*

*D'oublier l'horizon brumeux des climats tristes
Où pleurent les autans,
Auprès des airs joyeux que le flot d'améthyste
Susurre à ton printemps ;*

*De quitter les coteaux, les vallons pleins de neige
Et les étangs glacés,
Pour retrouver tes dieux charmants et leur cortège,
Par l'Eurus caressés.*